



Noisette

N°15

05/08/2016



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
Aquitaine - Limousin
Poitou-Charentes

www.aquitainagri.fr

Animateur filière

Leyla RAMADE

ANPN

Ingénieur Appui Technique
et Expérimentation
Unicoque/ANPN-BP 10
47290 Cancou
Tel: 33(0)553016008
Fax: 33(0)553017808
lrnade@unicoque.com

Directeur de publication

Dominique GRACIET

Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture Aquitaine
Limousin Poitou-Charentes
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@alpc.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional de
l'Alimentation Aquitaine-
Limousin-Poitou-Charentes
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal ALPC – Midi-
Pyrénées – Languedoc-
Roussillon Noisette
N°X du J/M/2016 »



Bulletin disponible sur www.aquitainagri.fr et sur le site de la DRAAF www.draaf.aquitaine-limousin-poitou-charentes.agriculture.gouv.fr

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur : [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

- **Balanin:** Très peu de balanins sont présents, le risque est faible puisque les coques des noisettes sont lignifiées.
- **Punaises :** Les punaises sont présentes en vergers. Le risque est important.
Espèces présentes : *Palomena prasina* et *Pentatoma rufipes*
- **Pucerons :** La population de pucerons diminue. Le risque est faible.
- **Acariens du feuillage:** Les acariens sont moyennement présents. Avec la présence d'auxiliaires, le risque est faible.
- **Adventices :** La présence d'adventices en vergers de noisetiers peut conduire à une concurrence spatiale importante de l'arbre et nuire à sa croissance ainsi qu'à sa productivité. Le risque est donc important surtout en jeunes vergers.

Balanin

- **Biologie du ravageur**



Figure 1 : Balanin mâle adulte (R. Coutin, INRA)



Figure 2 : Noisettes percées par une larve de balanin (R. Coutin)

« Le balanin de la noisette (*Balaninus nucum*) est un charançon de couleur grise ou fauve (Cf. figure 1), de 6 à 9mm de longueur qui possède un rostre développé, nettement plus long chez la femelle. Les larves, après s'être développées aux dépens de l'amandon (Cf. figure 2), percent un trou dans la coque de la noisette et tombent au sol. Une fois à terre les larves s'enfouissent immédiatement dans le sol à une profondeur de 10 à 50 cm. Elles confectionnent avec leur salive une logette de terre dans laquelle elles vont entrer dans une phase de diapause plus ou moins prolongée, de dix mois à près de trois ans. Au bout de ce laps de temps variable, elles vont se nymphoser en juin et juillet pour donner des imagos (forme parfaite de l'insecte) dès le début du mois d'août.

Ces jeunes adultes restent en terre dans la loge nymphale jusqu'au printemps suivant. Le cycle complet du balanin peut donc s'étaler sur quatre, voire cinq ans. Les dégâts ne commencent que lors de l'émergence. Les sorties d'adultes hors du sol ont lieu dans le Sud-Ouest de la France pendant une période d'environ trois semaines, généralement comprise entre début avril et la première semaine de mai. [...]. Après leur sortie de terre les adultes se nourrissent en piquant les jeunes noisettes les plus évoluées. Ils peuvent aussi quitter les noisetiers pour aller piquer d'autres fruits tels que des cerises, et revenir ensuite en juin dans les noiseraies. Les accouplements commencent fin mai - début juin et chaque femelle pond environ 20 à 30 œufs jusqu'à la mi-juillet. L'incubation des œufs dure de 5 à 9 jours, et l'évolution larvaire s'étale à l'intérieur de la noisette sur 25 à 35 jours. » (Germain et Sarraquigne, 2004).

• Observations semaine 30

Sur les parcelles non traitées, les balanins sont de moins en moins présents, seuls 3 insectes ont été capturés le 27/07/2016 dans la parcelle non traitée de Gironde.

Parcelle	Nombre de balanins capturés pour 10 secouages	Nombre de balanins capturés pour 3 pièges	Date et condition de secouage
Butler Saint Loubert (33)	3	-	Le 27/07/2016 Temps chaud

Analyse du risque

Le niveau de capture indique que les balanins ne sont quasi plus présents dans les vergers pour pondre. Le risque est faible d'autant plus que les noisettes sont lignifiées.

Punaises

Des dégâts de punaises ont été observés lors de la campagne 2015 (Cf. figure 3). Un travail est donc en cours au sein de l'ANPN sur ces ravageurs depuis avril 2014.



Figure 3: Dégâts de punaises sur amandon

• Observations semaine 31

En lisière du verger de noisetiers (Auros – 33), 1 espèce est présente : *Palomena prasina* (stade larvaire IV) (Cf. figure 4). A noter la présence d'une exuvie de *Pentatoma rufipes* et la disparition des larves de *Coreus marginatus*. En bordure (dans les fossés et haies), 3 espèces d'adultes sont présentes : *Peribalus strictus vernalis*, *Dolycoris baccarum* et *Carpocoris purpureipennis* (Cf. figure 5). Aucune punaise n'a été détectée au centre du verger.

Il a été observé des punaises prédatrices : *Malacocoris chlorizans* (verte) et *Deraeocoris ruber* (rouge) (Cf. figure 6).



Figure 4 : Larve de stade IV de *Palomena prasina* (R. Rouzès, 2016)



Figure 5 : Adultes de gauche à droite de *Peribalus strictus vernalis*, *Dolycoris baccarum* et *Carpocoris purpureipennis* (R. Rouzès, 2016)



Figure 6 : Adultes de punaises prédatrices (R. Rouzès, 2016)

Analyse du risque

Les observations menées depuis quelques mois montrent la présence de plusieurs punaises dans les vergers de noisetiers. Leurs cycles ne sont pas encore connus parfaitement. Au vu des dégâts de 2015 et de la présence d'individus en vergers, le risque de piqûres est important.

Pucerons

- **Biologie, cycle et dégâts occasionnés par le ravageur**

« Deux espèces de pucerons sont présentes dans la noiseraie française : le puceron jaune des feuilles *Myzocallis coryli*, et le puceron vert des pousses *Corylobium avellanae*. »

Le puceron jaune

« Ce puceron de couleur jaune clair (cf figure 7), isolé ou en petites colonies, se tient toujours à la face inférieure des feuilles. Il apparaît très tôt en saison, dès la mi-avril. *Myzocallis coryli* hiverne sous forme d'œufs déposés sur les branches ou le tronc. L'éclosion des œufs débute autour de début mars et dure trois à quatre semaines. Les jeunes pucerons issus de ces œufs muent quatre fois pour devenir des adultes ailés. Ces adultes donnent naissance à des jeunes pucerons par reproduction asexuée. Dix générations peuvent ainsi se succéder au cours de la saison. Les populations semblent régresser naturellement avec la chaleur de l'été. Puis à l'automne apparaissent à nouveau des individus ailés produisant les formes ovipares qui donnent, sous forme d'œufs, la population hivernante.

La présence de colonies de pucerons jaunes se traduit par un miellat sur feuille, bientôt envahi de fumagine (dépôt noir de mycélium et de fructifications d'un champignon). Des attaques répétées avec de fortes populations peuvent entraîner une baisse de la vigueur des arbres. » (Germain et Sarraquigne, 2004).



Figure 7: Puceron jaunes (ANPN) *Myzocallis coryli*

Le puceron vert :

« L'adulte de forme globuleuse mesure 1,5mm de long (cf figure 8). De couleur vert pâle à légèrement rose, il se confond facilement avec les tiges qui le portent. Il est en effet localisé sur les jeunes pousses et rameaux, principalement les rameaux fructifères.

Ce puceron hiverne sous forme d'œufs noirs déposés à la base des bourgeons et surtout des glomérules femelles. Les adultes apparaissent en mai. Il y a plusieurs générations par an.

Les dégâts sont surtout localisés au niveau des noisettes et de leur involucre qui sont de ce fait, comme les feuilles, recouverts d'un important miellat à partir duquel se développe la fumagine.

En France, les pullulations sont assez rares et très irrégulières à l'échelle d'un verger, probablement du fait de l'action efficace de leurs prédateurs (larves de syrphes et de coccinelles, punaises auxiliaires). » (Germain et Sarraquigne, 2004).



Figure 8: Puceron vert du noisetier (Rouzes) *Corylobium avellanae*

• Protocole d'observations

Plusieurs contrôles de présence/absence de pucerons verts et jaunes sont réalisés sur les parcelles de référence. Une note de 0 à 3 est attribuée à chaque parcelle pour estimer les populations présentes.

La correspondance des notes est la suivante :

- 0: moins de 10% d'arbres touchés
- 1: de 10 à 30% d'arbres touchés
- 2: de 30 à 80% d'arbres touchés
- 3: plus de 80% des arbres touchés

• Observations semaine 30

Des pucerons jaunes sont présents dans les 2 régions ; dans 4 parcelles entre 10 et 30% des arbres sont touchés.

Parcelle	Région	Note présence pucerons jaunes	Note présence pucerons verts	Note présence miellat
Segorbe St Etienne de Fougères (47)	AQ	0	0	0
Ennis Beaugas (47)	AQ	0	0	0
Corabel Saint Eutrope de Born (47)	AQ	0	0	0
Ennis Garlandes (82)	MP	1	0	0
Pauetet Caumont (82)	MP	1	0	0
Corabel® Caumont (82)	MP	0	0	0

La présence de nombreux auxiliaires (syrphes, coccinelles (cf figure 9), cantharides, chrysopes et hyménoptères parasitoïdes) laisse présager une autorégulation de ces ravageurs.



Figure 9 : Coccinelle observée en verger de noisetier (2016)

Analyse du risque

La population de pucerons diminue. Le risque est faible.

Acariens du feuillage

Biologie, cycle et dégâts occasionnés par le ravageur

Deux types d'acariens ravageurs sont présents sur le noisetier : des acariens bruns *Tetranychopsis horridus* (cf. figure 10) et des acariens jaunes *Eotetranychus coryli* (cf figure 11). Les cycles de ces acariens sont très peu connus. L'apparition de l'acarien brun a lieu dès le mois d'avril. Elle précède celle de l'acarien jaune qui n'apparaît qu'au mois de juillet. La présence de *Tetranychopsis horridus* entraîne un changement de couleur des feuilles, (qui prennent alors une couleur bronze, mais pas de chutes de feuilles. Le tiers inférieur de la frondaison est le plus touché. La présence d'*Eotetranychus coryli* entraîne, quant à elle, une décoloration des feuilles à l'aisselle des nervures jusqu'à l'extrémité du limbe puis une chute d'une partie du feuillage.



Figure 10 : Acarien brun (INRA)
(<http://booranahi.blogfa.com/8611.aspx>)
(ANPN, 2015)



Figure 11 : Dégâts acarien jaune



Figure 11 : Acarien jaune (x60)

• Protocole d'observations

Plusieurs contrôles de présence/absence d'acarien brun et jaune sont réalisés sur les parcelles de référence pour évaluer les dégâts (note de 0 à 3).

La correspondance des notes est la suivante :

0 : moins de 5% d'arbres touchés

1 : de 5 à 30% d'arbres touchés

2 : de 30 à 80% d'arbres touchés

3 : plus de 80% des arbres touchés

Dix feuilles par parcelle sont prélevées et observées à la loupe binoculaire pour déterminer un pourcentage de feuilles atteintes.

• Observations semaine 30

Les populations d'acariens bruns adultes et jaunes sont encore présentes dans les parcelles de référence et flottantes en Aquitaine et Midi-Pyrénées. Des dégâts sont visibles en verger.

Parcelle	Région	Pourcentage de feuilles présentant des acariens jaunes	Note dégâts acariens jaunes	Pourcentage de feuilles présentant des acariens bruns	Note dégâts acariens bruns	Pourcentage de feuilles présentant des acariens phytoséiides (1)
Segorbe St Etienne de Fougères (47)	AQ	20 %	1	80 %	2	60 %
Ennis Beaugas (47)	AQ	30 %	2	20 %	0	40 %
Corabel® Veysset	AQ	0 %	0	60 %	1	80 %
Ennis Garlandes (82)	MP	0 %	3	0 %	0	0 %
Corabel® Caumont (82)	MP	10 %	0	60 %	2	60 %
Pauetet Caumont (82)	MP	00 %	0	70 %	2	40 %

(1) : phytoséiides : acariens auxiliaires, prédateurs d'acariens phytophages.

Analyse du risque

La population d'acariens jaunes et bruns est présente. La faune auxiliaire présente réduit le risque.

Adventices

• Observations semaine 29

De nombreuses adventices ont été identifiées sur tous les vergers de noisetiers : amarante, ray-grass, véronique, pissenlit (Cf. Figure 12), séneçon, euphorbe, Mouron rouge, laitern, renoué, renoncule, trèfle, plantain (Cf. Figure 13), géranium, Pâquerette, coquelicot, mauve...



Figure 12 : Pissenlit en verger de noisetier



Figure 13 : Plantain en verger de noisetier

Analyse du risque

La présence d'adventices en vergers de noisetiers peut conduire à une concurrence spatiale importante de l'arbre et nuire à sa croissance ainsi qu'à sa productivité. Le risque est donc important surtout en jeunes vergers.

- **Ambrosie à feuille d'armoise**

L'ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une plante annuelle dont le pollen, émis de fin juillet à octobre, est très allergisant pour l'homme. La plante adulte mesure en moyenne de 30 à 100 cm et peut atteindre jusqu'à 2 m en culture. Elle dispose d'une racine principale pivotante, d'une tige rougeâtre, robuste et fréquemment ramifiée dès la base.



© ACTA A. Rodriguez

Aidez-nous à la repérer !

Opération « Signalement AMBROISIE »



Du 25 Juin au 10 septembre 2016

Contribuez à la réalisation d'une carte des Ambroisies

Inscrivez-vous sur le site

<http://www.signalement-adventices.fr/>

Adressez une photo géo localisée

Depuis votre Smartphone

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal d'Aquitaine – Limousin – Poitou-Charentes – Midi-Pyrénées – Languedoc-Roussillon sont les suivantes :
ANPN ; UNICOQUE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine – Limousin – Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".